

1555_Mon cœur voyant cest angelique port_[Sonnet XLII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Mon coeur voyant cest angelique **port**,
Et ce diuin couuert d'humaine **face**,
Sans auifer fa condicion **baffe**
Se progetta faire à fon ame **effort**.

Si l'affailly comme vaillant & **fort** :
Mais la deeffe aperceuant l'**audace**,
Par vn doux riz emmiellé d'vne **grace**,
Me fait entrée en fon precieux **fort**.

L'auois illec, d'vne vaine pens**ée**,
Et ma puiffance, & ma force ama**lée**,
Pour à iamais en ce lieu me nour**rir** :

Quand ma Venus voulant fon tort pour**fuiure**,
Dedans fon fort ardent, me fait mour**ir**
Du mefmes feu qui ores me fait **viure**.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826
Pagination, foliotation, signature B8v°
Pièce n°042

Description & Analyse du texte

Genre Poésie
Forme Sonnet
Vers Décasyllabe
Rimes ABBA ABBA CCD EDE
Sujets Divinisation de la dame

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 25/09/2024 Dernière
modification le 25/09/2024

RECUEIL

Incontinent que son beau iour ie veiz,
D'un lourd Chaos tu me feis homme naistre.

Mon coeur voyant cest angelique port,
Et ce diuin couuert d'humaine face,
Sans auiser sa condicion basse
Se progetta faire à son ame effort.
Si l'assailly comme vaillant & fort:
Mais la dcesse aperceuant l'audace,
Par un doux rix emmuellé d'une grace,
Me fait entrée en son precieux fort.
I'auois illec, d'une vaine pensée,
Et ma puissance, & ma force amassée,
Pour à iamais en ce lieu me nourrir:
Quand ma Venus voulant son tort poursuiure,
Dedans son fort ardent, me fait mourir
Du mesmes feu qui ores me fait viure.

Tout estoit nuit: & la lune nouvelle
Les bruns cheuaux de son char atteloit,
Et d'autre part le sommeil m'apelloit
Pour assopir ma douleur immortelle:
Je songeay voir (ô chose trop cruelle!)
Un dieu dont l'oeil sur tous estincelloit,
Qui coup à coup tes beaux traitz martelloit,
Puis adioustoit: c'est ton guerdon, rebelle.
La balançant entre aise & doleance,
En cest

En cest...
Mais...
De plus...
Que l'archer...
C'est...
Pour...
Si...
Dites...
De cest...
Onques...
Tant...
Pour...
Que...
Que...
Pour...
Ce...
Que...
Et...
Là...
Et...
Qui...